

Nouveau boss, nouveau genre

L'arrivée d'un nouveau patron nécessite des efforts d'adaptation. Sinon, vous pourriez vous trouver en danger.

Vous venez d'apprendre le départ de votre patron immédiat. Certains pleureront de chagrin, d'autres de bonheur, mais tous auront une transition à vivre, ce qui ne se fera pas sans inquiétude. Le nouveau patron saura-t-il apprécier notre travail ? Sera-t-il compréhensif à l'égard de nos obligations familiales ? Aura-t-il un favori ? S'enfermera-t-il dans son bureau pour prendre ses décisions ? Que vous perdiez une possibilité d'obtenir une promotion ou ayez l'occasion inespérée de vous faire reconnaître, voici les principes qui devraient vous guider dans l'accueil de votre nouveau patron.

Principe numéro 1 : lui aussi est anxieux. Pour la majorité des gens, prendre la responsabilité de diriger un nouveau groupe est toujours stressant. Donnez-lui le temps de faire sa place. Si vous aviez une excellente relation avec son prédécesseur et que vous êtes attristé par son départ, ce n'est pas une raison pour en vouloir à celui qui le remplace. Vivez votre deuil, mais anticipez le changement avec optimisme. N'oubliez pas que le nouveau venu va lui aussi chercher des alliés dans sa nouvelle équipe. Il a autant besoin de vous que vous avez besoin de lui.

Principe numéro 2 : vous devrez apprendre à fonctionner à son rythme. Chacun son style. Profitez de l'occasion pour assimiler de nouveaux procédés, pour explorer de nouvelles techniques. Qui sait si vous n'allez pas vous découvrir des talents cachés ? Laissez ce nouveau gestionnaire arriver et s'installer dans son nouveau rôle, mais ne tardez pas à vous faire connaître et à observer sa façon de travailler pour mieux établir une collaboration durable.

Principe numéro 3 : vous serez évalué d'après votre capacité d'adaptation. Si vous résistez au changement, vous pourriez en faire les frais. Votre patron et son supérieur sauront détecter si vous êtes ouvert à un

nouveau mode de gestion. Si vous vous en croyez incapable, il vaut mieux quitter l'organisation ; d'ailleurs, certains préfèrent suivre leur ancien supérieur dans sa nouvelle organisation ; d'autres iront tenter leur chance ailleurs. Si vous décidez de rester, donnez-vous-en les moyens ! Soyez collaboratif, tout en gardant l'esprit critique. Personne ne vous demande de faire le beau et de jouer au premier de classe. Votre nouveau patron verra certainement d'un bon œil que vous donniez votre point de vue, que vous soyez autonome et responsable. Pour lui, ce sera un souci de moins que de savoir que vos dossiers avancent bien et qu'il peut s'appuyer sur votre jugement pour s'éviter des faux pas.

Principe numéro 4 : testez ses valeurs. Cette étape exigera de vous un grand sens politique, du tact et du doigté. Vous devrez tenter de cerner le plus habilement possible le vrai visage de cet inconnu (même s'il s'agit d'un ancien collègue). Qu'il vienne de l'interne ou de l'externe, il est essentiel que vous sachiez à quoi vous en tenir. Notez que vous avez toujours le loisir de faire votre petite enquête par l'entremise de vos relations. Néanmoins, faites-vous votre propre opinion. Invitez-le à un lunch, s'il ne l'a pas déjà fait. Proposez-lui de participer à une des activités sociales du bureau. Chaque personne est unique et possède son propre système de valeurs. Ce qui marchait avec le patron précédent ne fonctionnera pas forcément avec le nouveau, et vice-versa. D'où la nécessité de bien saisir son nouveau supérieur afin d'éviter les malentendus.

Principe numéro 5 : vous aussi serez peut-être un jour dans cette situation. Observez ses bons coups et ses erreurs, et inspirez-vous-en pour mieux vous distinguer quand ce sera votre tour d'obtenir une promotion. **AP**

* Présidente, Venatus conseil



N'oubliez pas qu'il va lui aussi chercher des alliés dans sa nouvelle équipe. Il a autant besoin de vous que vous avez besoin de lui.